



Lettre aux amis et bienfaiteurs
de l'École Saint-Jean-Bosco

N° 38 – Avril 2021



Le Courrier de La Ville

La poursuite d'un idéal

Nous voici donc contraints de nouveau par un troisième confinement. Nos élèves vont devoir rester de nouveau chez eux en essayant tant bien que mal de travailler avec ce que leurs professeurs leur transmettront grâce à l'incontournable Internet. L'école à la maison, rendue bientôt hors la loi pour conforter les principes de la République, devient de nouveau la norme pour tous.

Mais nos élèves ne sont pas les plus à plaindre. Ceux qui ont passé leur bac en juin 2020 connaissent une première année d'études supérieures assez catastrophique. Les cas de décrochage scolaire ne sont pas rares, et pour ceux qui se raccrochent encore à un suivi des cours, le lien s'effiloche de plus en plus. La jeunesse est sacrifiée : c'est un choix de société.

Mais gardons espoir car notre objectif n'est pas limité par l'horizon de cette vie terrestre. Nous ne travaillons pas d'abord pour la vie d'ici-bas, mais bien pour la vie éternelle. L'obsession illusoire de la lutte contre la mort n'est pas notre horizon régulateur : cette vie est un passage qui nous mène à la vie éternelle, la vraie vie, celle qui ne finira pas.

Cultivons un idéal de vie qui nous soutienne pour donner à nos années de vie sur la terre le maximum

de leur valeur, pour leur donner leur plus grande pesanteur et intensité possibles.

Dans un petit ouvrage précieux (*Soyez des hommes – A la conquête de la virilité*, Editions Parthénon), le Père Vuillermet, dominicain, consacre quelques pages à ce culte de l'idéal. Il constate l'absence d'idéal dans une partie importante de la jeunesse de son époque (il écrivait au début du XX^e siècle). Que dirait-il de nos jours où l'idéal de la jeunesse se limite bien souvent à la possession du dernier gadget électronique à la mode ? Il manifeste bien qu'on ne peut avancer sans se fixer un idéal : « Tous nous possédons, au plus profond de notre être, une incomparable réserve d'énergie. Mais, pour que ces forces arrivent à leur perfectionnement, donnent leur maximum de rendement, il est absolument nécessaire de leur fixer un but ; non pas un but qui se perde dans le vague du brouillard, mais un but précis. Il nous faut une étoile polaire, vers laquelle nous puissions, même aux heures les plus sombres, diriger nos efforts ».

Nous admirons à juste titre ces hommes et ces femmes qui ont donné leur vie et leur énergie pour une juste cause, qui ont combattu courageusement au milieu des pires adversités. Prenons-les comme modèles, étudions leur vie et leur pensée, nourrissons-nous de leurs exemples.





Activités sportives de l'hiver:
Cross de l'école et tournoi de foot sur sable



Avec les activités annexes



Renoncer à son idéal est le signe le plus certain de la décrépitude morale et de la vieillesse d'âme. Combien de jeunes de vingt ans qui sont déjà vieux dans leur âme, ayant abusé de tous les plaisirs de la vie et n'attendant plus rien de l'existence. Car la jeunesse n'est pas faite pour le plaisir, elle est faite pour l'idéal.

Cet idéal peut s'incarner dans un héros qui nous admirons, dont nous voulons imiter les vertus. Mais pour un chrétien, l'idéal qui dépasse et englobe tout ce que l'humanité nous présente de noble et de grand, c'est le Christ Notre Seigneur. Il est à la fois le but à atteindre et l'aide nécessaire pour y parvenir. Il est la Voie, la Vérité et la Vie.

Ne laissons pas notre idéal disparaître. Coupons la radio ou la télé et rouvrons l'évangile.

◆ Abbé Ludovic Girod

La nouvelle boîte de Pandore

Hésiode dans son livre *Les Travaux et les Jours* raconte l'histoire de Pandore, femme créée par Zeus pour se venger des hommes à la suite du vol du feu par Prométhée. Donnée en mariage à Epiméthée, elle avait dans sa dot une boîte, cadeau de son créateur. Il lui fut interdit de l'ouvrir. Mais la curiosité, qu'Hermès lui avait donnée à sa création, eut raison de l'interdiction et elle ouvrit la boîte de laquelle s'échappèrent tous les maux du monde.

La nouvelle boîte de Pandore du monde moderne, c'est le téléphone portable, c'est le smartphone ! A lui tout seul il concentre tous les méfaits des écrans. Les quelques lignes qui suivent ne sont pas une étude exhaustive de la question mais veulent seulement mettre en garde, alerter, tirer la sonnette d'alarme chez les parents et les jeunes eux-mêmes sur les dangers de son utilisation.

Perte de temps

La première chose qui impressionne dans l'usage du portable c'est la perte de temps. En 2019, 3,4 milliards d'utilisateurs ont passé en moyenne 2 heures 23 minutes par jour sur les réseaux sociaux. Sans doute nos jeunes y passent moins de temps, encore que ce ne soit pas si sûr. Le week-end certains rattrapent l'abstinence de la semaine et se gavent d'écran au détriment du devoir d'état entre autres. Beaucoup reconnaissent en effet qu'ils ne travaillent pas ou très



Les escabeaux ne sont pas sécurisés paraît-il...

peu le week-end sous prétexte qu'ils sont sous pression la semaine. A y regarder de plus près, on peut en douter tout de même !

Si au moins ils y trouvaient un contenu constructif. Mais la qualité des échanges de nos jeunes entre eux est affligeante, c'est une suite de banalités sur des événements du quotidien qui en temps normal ne vaudraient pas la peine de s'attarder. Pourtant, ils estiment que sans les réseaux sociaux ils n'auraient pas de vie sociale... Il est à craindre qu'il y ait là une immense méprise sur la nature des relations humaines. Il serait urgent qu'ils ouvrent les yeux sur cela, sans doute avec l'aide de leurs parents. De plus, les vidéos auxquelles ils ont accès, souvent sans aucun contrôle, sont elles aussi d'une débilite sans nom qui, loin de les aider à grandir, à mûrir, les confirment dans un esprit potache et superficiel. Comment s'étonner après de leur manque de maturité, de ces « adolescents » qui à vingt-cinq ans sont encore incapables de prendre des décisions durables. S'il se trouve, ici ou là, une pépite de valeur, combien de nullités et de pertes de temps pour un gain si maigre. Jules Torres, dans un article intitulé *Quand Netflix vote gauchiste*, brocarde ainsi une série américaine de cette chaîne : « Mais la facilité et le manque d'inspiration font de cette série une série de "catégorie Z" : c'est en effet à la génération Z qu'elle s'adresse. Celle qui ne lit plus, passe son temps à

donner des leçons de morale sur les réseaux sociaux et ne s'intéresse plus à rien si ce n'est à Netflix. »¹

La perte des relations sociales

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, le smartphone développe non les relations sociales mais une distance sociale. Nous sommes des êtres de chair et d'os et la vie en société requiert une présence physique et non une relation à distance. L'expérience du covid nous en a donné une preuve par les faits si nous en doutions par le passé. La charité, à l'évidence, ne peut se développer et s'exprimer dans les œuvres qu'avec la présence physique des autres. On notera aussi l'irascibilité générée chez les jeunes lorsqu'on leur demande de quitter l'écran pour une activité en famille, quand bien même il leur serait possible de voir la suite en *replay*. Cette asocialité a trouvé son paroxysme ces derniers temps avec le meurtre d'une jeune adolescente par un camarade de classe qui passait ses journées enfermés dans sa chambre sur son ordinateur... Mais qui parmi vous n'a pas déjà fait l'expérience de ces ados enfermés dans leur chambre, les yeux rivés pendant des heures sur le petit écran. Si donc vous voulez retrouver vos enfants volés par les écrans, supprimez les portables !

L'indépendance vis-à-vis des adultes

On a critiqué un temps (et sans doute avec raison quoique certains aient pu en rire) l'usage de la poussette à la place du landau. Ce dernier en effet centrait les regards de l'enfant sur sa mère alors que l'autre les ouvre sur le monde que l'enfant regarde sans passer par le filtre de sa mère. Aujourd'hui le danger est bien plus grand puisque les enfants n'ont plus du tout besoin des parents, à aucun niveau, pour découvrir l'univers. Non seulement d'un point de vue technique ils dépassent les adultes avec ces moyens de communication, mais ils acquièrent surtout une liberté totale sur l'information, leurs relations et leurs déplacements. Les seuls à être au courant sont *Google* et *Twitter* ! Le 25 mars 2020, la *GSM Association* qui regroupe la plupart des opérateurs de téléphonie et représente 86 % des usagers de portables dans le monde, annonçait que huit grands opérateurs télécoms dont Orange acceptaient de transmettre les données de géolocalisation des téléphones portables de leurs



clients à la Commission européenne ! Les parents sont dépossédés de leurs droits à l'éducation des enfants au profit de ceux qui les manipulent à loisir.²

L'indépendance induit l'indocilité. Cela se manifeste particulièrement dans les relations avec les professeurs. Le professeur n'est plus l'interlocuteur privilégié pour l'acquisition du savoir, *Wikipédia* sait plus et mieux que lui ! Autrefois, le professeur était l'interface obligatoire avec le savoir, aujourd'hui il est jugé à l'aune des informations glanées sur le Net. Or Internet ne fournit que des données, des informations (quelquefois erronées) que le jeune n'est pas à même d'analyser, d'interpréter sans le regard critique de l'enseignant. Il n'a aucun recul sur l'information, il prend tout pour argent comptant. Nous avons sans doute fait un jour ou l'autre la rencontre d'un autodidacte du savoir. Ce qui frappe alors, ce n'est pas son manque d'érudition mais l'absence d'esprit de synthèse et parfois même des erreurs de logique. Car il n'a pas appris à apprendre et ne fait que régurgiter un savoir qui peut même devenir nuisible. Nos enfants pensent savoir, mais Internet leur fait une tête bien pleine plutôt qu'une tête bien faite.

L'absence d'effort

L'adolescence est souvent marquée par une certaine absence chronique de volonté. Loin d'y porter remède, l'usage du smartphone accentue le phénomène. Il n'y a plus besoin de faire des efforts pour obtenir ceci ou cela, un clic suffit. Le monde est à vous sans qu'il soit besoin de faire couler une goutte de sueur. C'est dans le domaine intellectuel que les ravages sont les plus

1. *Quand Netflix vote gauchiste* in *Valeurs actuelles* du 16 juillet 2020.

2. *Big brother nous surveille...* in *L'Homme nouveau* du 11 avril 2020.



Coco, apprivoisé par une famille proche de l'école, s'est invité pour changer les idées aux élèves

dramatiques. Alors qu'il est nécessaire de faire un effort intellectuel qui coûte pour acquérir un savoir profond et durable, l'écran donne un savoir instantané et fugace dont on se satisfait sans peine. On retrouvera bien, au besoin, la page *Google*, du moins si elle existe toujours... L'effort intellectuel n'est donc plus nécessaire et par voie de conséquence la volonté n'a plus, non plus, besoin de s'activer. Nous avons là, très probablement, une des causes principales, mais que l'on ne veut pas s'avouer, de la difficulté de beaucoup d'enfants à rester attentifs en cours ou à rester durablement le nez dans un livre. L'écran a aiguisé leur curiosité au détriment de la studiosité. Certains parents nous demandent quelquefois quelle méthode utiliser pour aider à motiver leur progéniture dans le domaine scolaire. Bien des fois, la suppression du portable serait déjà un grand pas !

On ne peut passer sous silence ici la question de la perte de l'usage de la mémoire. On nous reproche quelquefois de faire apprendre trop de choses par cœur. C'est vrai, nous faisons le choix de confier à la mémoire un certain nombre de choses que nous estimons nécessaires pour bien vivre sa vie intellectuelle. Sans doute la fonction calculatrice suppléerait avantageusement à l'ignorance des tables de multiplication, et *Google map* à celle de la géographie. Mais est-ce cela que le Bon Dieu a créé : des hommes à la nature augmentée par l'usage d'une mémoire externe ? J'ai connu pendant mon service militaire un professeur de français, appelé du contingent comme moi, qui apprenait une poésie de mille vers ! Un confrère faisait, lui, apprendre par cœur l'évangile de saint Marc à ses élèves de seconde. Certains vont crier à la torture, mais c'était peut-être bien plus une œuvre d'éducation qui aidait à dilater le « muscle » de la mémoire, tandis que les écrans travaillent à l'atrophier. Un homme cultivé ne sera jamais celui qui utilise son smartphone avec dextérité mais celui qui aura confié son savoir à sa mémoire.

L'absence d'effort se retrouve enfin dans l'incapacité à patienter. L'écran favorise grandement l'impatience, on veut les choses sans délais et le moindre retard génère de l'agacement, du mécontentement. Un sondage a révélé que 53 % des internautes quittaient une page quand celle-ci mettait plus de trois secondes à charger. Comment s'étonner ensuite de ces enfants capricieux qui hurlent à la mort lorsqu'ils n'ont pas séance tenante ce qu'ils désirent ? Ou que nos jeunes n'aient plus de goût pour approfondir un sujet d'étude ?

En fin de compte, l'écran déconnecte du réel et transpose dans un monde où tout n'est que facilité, alors que le monde réel, lui, exige de faire des efforts ou de prendre des précautions pour ne pas être pris en défaut.

L'indiscrétion

L'accès à Internet engendre nécessairement une curiosité et un voyeurisme qui se repaissent de toutes les nouvelles et de tous les scandales du monde. De clics en clics on passe d'une information à une autre, ou même on se tient au courant des dernières choses à soi-disant savoir par le biais d'une alerte sur son téléphone. Ainsi beaucoup de choses qui ne devraient pas même retenir notre attention deviennent l'objet essentiel de nos préoccupations, de nos intérêts du moment ; nous fouillons avec délectation les poubelles de nos amis, de nos voisins, du monde. C'est ainsi que les chaînes d'information en continu déversent des flots de nouvelles qui se succèdent et se bousculent tout au long du jour et de la nuit et que l'on croit nécessaires de connaître pour ne pas passer pour un idiot.

Mais l'indiscrétion n'est pas seulement du côté de celui qui regarde, elle est aussi du côté de celui qui cherche à être vu. Internet est une fantastique machine à hypertrophier les ego, à développer un narcissisme sans précédent et sans égal. Qui n'a pas vu un jour ou



l'autre une midinette se prenant en photo sous son meilleur profil pour alimenter son compte *Twitter*. Pour avoir des amis ou des « follo... », il faut entretenir ses comptes avec, de préférence, des choses qui sortent de l'ordinaire. On se mettra alors en valeur en cherchant ce qui nous met le plus à notre avantage, ce qui ne manquera pas de flatter de ce fait notre ego. Le danger est grand alors de chercher aussi à faire ou à montrer des choses qui sont originales, soit par leur aspect décalé soit par leur aspect malsain. Il n'est donc pas rare que l'on se lance dans des paris, des jeux ou des activités désordonnées ou délirantes pour susciter l'intérêt. Pire encore, on ira jusqu'à se montrer dans des tenues ou des attitudes provocantes pour attirer les regards curieux ou lubriques et l'attention des autres. J'en ai fait moi-même l'expérience à l'époque où *Facebook* était accessible sans compte. Le nom d'un élève donnait accès à son profil, profil à partir duquel en un clic on se trouvait sur celui d'un ami, puis celui de l'ami d'un ami. Je peux vous dire que l'on était vite surpris et même choqué de voir les relations en images de ces fils de bonnes familles ! La décence m'interdit de donner plus de détails.

La pornographie

On ne peut parler d'Internet sans aborder ce sujet délicat mais incontournable. Les ravages sont tels qu'il n'est plus un magazine catholique qui ne traite du sujet tant le problème est devenu dévastateur. Il est grand temps que les parents de la Tradition prennent enfin conscience que le problème n'existe pas que chez les

autres. Chez nous aussi la difficulté est bien réelle, grandissante, envahissante ! Les effets du péché originel sont toujours les mêmes et l'inclination de la concupiscence n'a pas disparu. Mais ce qui a changé c'est le moyen de la satisfaire et l'intensité de la corruption proposée. 21 % des 14-24 ans admettent regarder de la pornographie au moins une fois par semaine (source *Ipsos*, 2018). Si ce chiffre n'est pas tiré de nos milieux, pensez-vous pour autant que nos jeunes soient d'un autre bois ? La revue *L'Homme nouveau* que l'on pourrait taxer de libérale a publié un article sur le sujet. On y pose la question suivante au fondateur d'un site contre ce fléau : « Vous allez jusqu'à parler de " matière grave " pour les parents qui n'installent pas de filtres ? » Et il n'hésite pas à dire ce qu'il pense : « Peut-on laisser son enfant dormir dans une chambre où il y a des B.D. mauvaises à côté d'autres B.D. innocentes ? Eh bien, si vous laissez à un jeune un smartphone sans filtre, ce n'est pas l'accès à quelques B.D., mais à des millions de photos et de vidéos pornographiques... Si ça ce n'est pas grave, qu'est-ce qui l'est ? »³ Pas si libérale que ça sur le sujet en fin de compte même s'il y a plus simple : ne pas donner de smartphone à nos jeunes !

Un moyen d'information ?

C'est un argument que l'on entend quelquefois : celui de l'information. Mais c'est une belle blague et une vaste fumisterie ! A la vérité, les sites d'informations ou les moteurs de recherches, il n'est pas possible d'en douter, sont orientés et politisés et font la pluie et le beau temps de l'information. Cette



3. *ensortir.fr* : des moyens concrets contre la pornographie in *L'Homme nouveau* du 30 janvier 2021.

manipulation par l'image que l'on fait n'est pas nouvelle. Déjà, dans *Le Prince*, Machiavel écrivait : « Les hommes en général jugent plus par les yeux que par les mains ; car il échoit à chacun de voir, à peu de gens de percevoir. Chacun voit ce que tu parais, peu perçoivent ce que tu es ; et ce petit nombre ne se hasarde pas à s'opposer à l'opinion d'une foule qui a la majesté de l'Etat qui la défend... car le vulgaire se trouve pris par les apparences et par l'issue de la chose ; et dans le monde, il n'y a que le vulgaire »⁴.



que même un acteur comme Rowan Atkinson, alias Mr Bean, dénonce cet état de chose : « Le problème avec Internet, c'est qu'un algorithme décide de ce que l'on veut voir, ce qui finit par créer une vision simpliste, binaire de la société. Cela crée une situation où "vous êtes avec nous ou vous êtes contre nous". Et si vous êtes contre nous, vous méritez d'être effacé »⁷. Pourtant ne nous avait-on pas promis qu'Internet permettrait la libre circulation de l'information et de la pensée ?

En voici la mise en œuvre : le gouvernement français a demandé au moteur de recherche *Google* de faire paraître en début de liste de recherche les sites pro-avortement. Début 2018, *Google* a changé ses algorithmes, cela s'est soldé par une baisse de 14 % de l'audience des sites conservateurs alors que leurs concurrents progressaient de 2 %. Cherchez l'erreur⁵ ! Sans vouloir rentrer dans des questions politiques, il faut cependant observer l'influence des *Gafam* jusque dans l'arbitrage politique pour faire pencher la balance du côté du politiquement correct. Ainsi, la sénatrice américaine Marsha Blackburn faisait remarquer à Jack Dorsey, patron de *Twitter*, qu'il avait censuré 65 fois Donald Trump et pas une seule fois son concurrent Joe Biden⁶. Il a été même jusqu'à suspendre son compte le 8 janvier dernier ! Il n'y a pas de procès, pas de jugement, juste la sentence d'un juge tout puissant du Net et sans possibilité de se pourvoir en cassation. Les *Gafam* sont devenus un nouveau Saint Office laïc qui juge de ce qui est bon ou mauvais, orthodoxe ou hétérodoxe, de ce qu'il convient de censurer ou non. La censure va si loin



La dépendance

Un autre danger de l'écran, c'est qu'il provoque une dépendance. S'il n'est qu'un simple moyen au départ, il devient bien vite un incontournable de la vie quotidienne. On peut le comprendre au moins en partie pour un adulte qui pour son travail, ses déplacements et ses comptes a en quelque sorte besoin de son téléphone, mais le mettre entre les mains d'enfants qui n'en ont pas un véritable usage confine à la folie. L'écran devient chez nos enfants, dont la sensibilité n'est pas encore bien réglée, une véritable drogue dont ils auront bien du mal à se passer. On aura créé une véritable addiction. C'est un fait facilement observable qu'entre deux activités l'enfant choisira quasi systématiquement l'écran. Dans son livre *Protégeons nos enfants des écrans !*, Marie-Alix Le Roy rappelle que les collaborateurs d'*Apple*, de *Google* et de *Facebook* refusent l'accès des écrans à leurs enfants. Elle en explique la raison : « Lorsqu'on est actif, on apprend, on se nourrit, et lorsqu'on est passif, on avale, et ils ne peuvent l'ignorer ! Il se passe la même chose quand on écrit à

4. *Le Prince*, chapitre XV.

5. *Le bras armé 2.0 de la censure* in *Valeurs actuelles* du 17 septembre 2020.

6. *Le sénat américain au bord du gouffre* in *Valeurs actuelles* du 19 décembre 2020.

7. *Culture / En bref* in *Valeurs actuelles* du 14 janvier 2021.

la main, on est plus actif qu'avec un clavier. Mais le problème avec un smartphone, c'est que c'est addictif, que cela provoque un afflux instantané de dopamine, et donc une addiction. Certains spécialistes disent même que l'adolescent devient physiologiquement accro au bout de trois fois⁸ ». Ce constat devrait décomplexer les parents qui refusent déjà l'usage du portable à leurs enfants et encourager ceux qui, jusqu'ici par faiblesse, s'étaient laissés submergés par une campagne d'intoxication de leurs bambins ou par l'insistance de la famille à faire le cadeau du siècle. Supprimer le portable ne serait-il pas ici une grande preuve d'amour ?

Que faire alors ?

Il semble bien illusoire d'envisager la vie d'aujourd'hui, notre vie, sans l'usage de ce moyen, devenu par la force des choses presque indispensable pour beaucoup, ne serait-ce que pour les obligations professionnelles. Saint Ignace dans ses exercices spirituels nous rappelle la règle simple mais efficace pour l'usage des créatures : en user autant qu'il est nécessaire, mais pas plus qu'il est nécessaire. Sans doute, il y a là aussi un certain danger de n'être pas objectif sur la réelle nécessité de cet usage. C'est pourquoi le conseil d'une personne avisée et prudente, non d'un geek complice de nos désordres, sera d'un grand secours. L'utilisation de ces moyens dangereux suppose donc un grande maîtrise de soi et une réelle nécessité.

Mais pour notre jeunesse, encore si fragile

8. La France a le taux de téléphones laissés sans dispositif de contrôle parental le plus élevé d'Europe in *Valeurs actuelles* du 17 septembre 2020.

Manex,
gardien de l'école



intellectuellement et spirituellement, il me semble qu'en toute objectivité c'est mettre entre ses mains un objet dont elle n'a pas besoin et dont la puissance la dépasse. On ne serait pas rassuré de savoir qu'un dictateur proche de notre pays serait détenteur de l'arme atomique. De la même façon on doit craindre les effets spirituellement dévastateurs des écrans sur nos jeunes. Beaucoup de parents s'illusionnent sur leurs enfants, pensent qu'ils en font un usage modéré, un usage sain. Ils ont une confiance exagérée qui confine à la naïveté et se rendent ainsi complices des désordres de leurs jeunes. Certains se rassurent, pensant benoîtement, qu'il n'y a pas de danger parce qu'ils n'ont pas pris d'abonnement Internet. Mais c'est se faire illusion à l'heure où la Wifi est présente presque partout. N'a-t-on pas vu des fils de bonne famille, que leurs parents pensent libres de toutes ces attaches, passer l'après-midi entier sur les bancs d'une gare, avec un copain, téléphone en main, et regardant on ne saura jamais quoi !

Si l'usage nécessaire est avéré, on n'est pas quitte pour autant de prendre des moyens de protection et de contrôle. A la maison, on peut peut-être envisager de mettre à l'entrée une boîte où on déposera les portables. On peut interdire l'usage en dehors d'un lieu ouvert et d'horaires convenables, donc jamais dans la chambre, jamais le soir ou la nuit. Bien entendu, il est indispensable de limiter le temps d'utilisation. Et enfin, les parents ayant la responsabilité de l'âme de leurs enfants devant Dieu,

le contrôle fréquent des appels et des sites consultés. Un adolescent qui exige une liberté telle qu'il se refuse à ces contrôles ne doit pas avoir la conscience bien tranquille...

J'espère que ces quelques lignes donneront l'occasion de discuter de cette question entre parents et enfants. Sans doute cela donnera-t-il aussi naissance à des échanges houleux, à des décisions difficiles à prendre et à accepter mais n'est-ce pas le prix à payer pour libérer notre jeunesse de cette entrave et rendre les enfants à leurs parents ?

Chers parents, dans un ouvrage de saint Jean Bosco intitulé *Récits et visions*, il est raconté l'histoire du fils d'un marquis, général de l'armée italienne et ami du saint. Ce jeune garçon de onze ans seulement n'avait qu'aversion pour le prêtre et les choses de Dieu sans avoir eu pour autant de contacts avec des gens mauvais. Saint Jean Bosco creusa un peu l'affaire et apprit que le marquis laissait son fils regarder juste les images satiriques contre l'Eglise que contenaient certains périodiques. Le saint avec certitude identifia là la cause de cette haine contre la foi. Vous vous donnez beaucoup de mal pour l'éducation de vos enfants, vous y consacrez beaucoup d'argent et d'énergie, alors de grâce ne laissez pas le monde avec son smartphone détruire d'un côté ce que vous essayez de construire à grand peine de l'autre !

Une pensée philosophique pour conclure

Dans un article *Confinement, crise et conversion*, Thibaud Collin dit ceci : « L'illimité est l'autre nom du chaos, de cette indétermination qui, lorsqu'elle est primitive, peut signifier source féconde dont vont jaillir les différences structurant le monde mais qui, lorsqu'il est perçu comme un objectif à atteindre, fait

sortir le monde humain de son assiette et le décompose... Dans le monde humain, une crise est ce moment de tension à l'issue incertaine appelant une décision. Cette décision qui tranche la crise exige une analyse des termes en conflit et un jugement par lequel on sort de l'indétermination. Le confinement nous dispose soit au recueillement soit au divertissement. Cette alternative est la crise que chacun d'entre nous a à traverser. Pour passer de "chez soi" à "en soi", il faut renoncer à la fuite. Combien pouvons-nous rechercher de compensations à nos angoisses face aux contraintes actuelles, figures de notre condition mortelle ! Cette illimitation contemporaine trouve dans le smartphone l'instrument parfait pour capter notre attention et la détourner des questions existentielles, les seules vraiment essentielles. Le recueillement repose certes sur des choix réitérés d'affronter les limites, de vivre sans les occulter ces moments éprouvants d'enfermement ; il repose aussi sur un choix de s'enfermer dans cette cellule sise au plus profond de notre âme pour y rejoindre Celui [Dieu] qui y demeure et nous y attend » .

En définitive, l'avenir de la Chrétienté semble, en partie, déterminé par l'usage que nous ferons de notre smartphone. Ou il restera un moyen bien encadré, à usage limité, c'est-à-dire raisonnable et ne nous détournera pas de « l'unique nécessaire » à savoir Dieu ou il nous dominera au point de nous détourner de Dieu lui-même, en rendant la vie intérieure sans attrait, sans charme et un jour même impossible. A nous de choisir !

Je remercie chaleureusement M. l'abbé Bernard Jouannic pour ses idées qui ont en grande partie structuré cet article.

◆ Abbé Erik Briols



Chronique de l'Ecole

Mercredi 4 et jeudi 5 novembre : séjour parisien pour le directeur qui assista à une réunion des directeurs d'écoles secondaires à la Chapelle de la Consolation à Paris puis à une réunion des prieurs à l'Eglise Saint-Nicolas-du-Chardonnet.

Jeudi 12 : nouvelle réunion pour le chantier de notre future chapelle. Elle eut lieu dans les bureaux lyonnais de notre architecte, M. Bruno Curis, avec la présence de l'abbé Loïc Duverger, assistant du Supérieur de District, et le directeur.

Samedi 21: des fidèles organisèrent une manifestation publique à Bourg-en-Bourg pour demander que les fidèles pussent de nouveau assister à la messe. L'abbé Briols et l'abbé Girod s'y rendirent pour soutenir cette heureuse initiative. De fait, le Conseil d'Etat obligea par la suite le gouvernement à revenir sur sa mesure d'interdiction des cultes.

Vendredi 27 : Marché de Noël de l'Ecole et spectacle des élèves du primaire. Le tout se déroula dans le gymnase afin que nous puissions disposer de toute la place nécessaire pour respecter les distances physiques. Les élèves musiciens du secondaire nous offrirent un petit concert varié (piano, guitare, accordéon, violon, trompette, cor) qui fut très apprécié. Les élèves du primaire nous préparèrent à la fête de Noël par une suite de charmantes saynètes. Le Frère Paul et les élèves de Terminale (Promotion Charles de Habsbourg) se montrèrent d'une grande efficacité pour fournir crêpes et gaufres aux assistants.

Mardi 1^{er} décembre : un élève de Première donna à ses camarades une conférence sur le Parc du Puy du Fou et sa cinéscénie si réputée.

Mercredi 2 : un ancien élève de l'Ecole, actuellement dans une classe préparatoire à Lyon, donna quelques conseils de travail et d'organisation aux élèves du lycée.

Jeudi 10 au lundi 14 : visite de M. l'abbé de Jorna, Supérieur du District. Notre Supérieur put se rendre compte du fonctionnement de l'Ecole et de l'atmosphère qui y règne. Il s'adressa aux plus grands élèves et leur parla de la vertu d'espérance, si nécessaire de nos jours.

Vendredi 18 : réunion parents-professeurs, organisée par le Préfet des Etudes.

Samedi 19 au lundi 21 : petit camp d'été des scouts dans le chalet du Manon, dans le Jura. La neige ne fut pas au rendez-vous, mais la joie de se retrouver et de progresser dans le scoutisme fut bien présente.

Mardi 2 février 2021 : prise de soutane au Séminaire Saint-Curé-d'Ars de nos anciens élèves Baptiste Berger et François Kervizic, entourés d'une délégation de l'Ecole composée de l'abbé Robin et de l'abbé Barrault, séminariste à Ecône.

Mercredi 3 : grand cross pour toutes les classes de secondaire, organisé par notre professeur de sport. Les bons coureurs se sont entraînés afin d'être les premiers et de remporter une coupe qui ornera la classe. La victoire revient cette année à la classe de troisième.



La mairie fait élaguer les platanes de l'allée et nous cède le bois

Du lundi 8 au vendredi 12 : session de théologie pour les prêtres à La Martinerie, près de Châteauroux. Les thèmes abordés concernèrent cette année l'histoire des idées politiques et la question des droits de l'homme. Les intervenants furent MM. Hugues Petit et Gregor Puppink.

Dimanche 14 : récollection de pré-carême par l'abbé Laurençon, qui put effectivement avoir lieu durant une période de suspension du confinement.

Jeudi 25 : une élève de la classe de Terminale présenta à ses camarades une conférence sur le thème du transhumanisme.

Samedi 6 mars : le Frère Paul se rendit à Ecône pour assister à l'ordination aux premiers ordres mineurs (portier et lecteur) de notre ancien élève Grégoire Barault.

Mercredi 17 mars : en cet année du 150^{ème} anniversaire de l'apparition de Notre Dame dans le ciel de Pontmain, l'abbé Robin présenta un récit des apparitions par l'abbé Marcel Cellier. Cet enregistrement audio fut accompagné d'une suite de photos montrant les lieux et les étapes de l'apparition de Notre Dame de l'Espérance.

Mercredi 31 : journée d'adoration du Saint Sacrement à l'Ecole, dans le cadre de l'adoration perpétuelle dans les maisons de la Fraternité.

C'est en ce jour également que les élèves de quatre classes se rendirent au collège public de Villars-les-Dombes pour y passer l'examen de l'ASSR 1 et 2. Cet examen concerne normalement les classes de 5^{ème} et de 3^{ème}, mais comme il ne put avoir lieu l'année précédente, les élèves de 4^{ème} et de 2nde purent passer une séance de rattrapage.

Le soir, Mlle Chabot-Morisseau, institutrice de la classe de cours élémentaire, fit connaître aux élèves la relique insigne du Saint Suaire de Turin afin de les préparer à la méditation de la Passion.





L'accès au gymnase enfin stabilisé
définitivement

Comment nous aider ?

Envoyez vos dons à :

École Privée Saint Jean-Bosco - La Ville
01240 Marlieux (tél. 04 74 42 86 00)

Si vous le demandez, un reçu fiscal sera expédié en retour de votre don,
vous permettant de réduire vos impôts.

Les avantages du reçu fiscal

Pour les particuliers : 66% du montant de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Pour les entreprises assujetties à l'impôt sur le revenu ou l'impôt sur les sociétés : 60% du montant de votre don est déductible de votre impôt dans la limite de 5% du chiffre d'affaires.

Le reçu fiscal est à joindre à votre déclaration de revenus de l'année dans laquelle le don a été effectué.

**Merci de votre aide, et que Dieu vous le rende au centuple !
Tous les mois une messe est célébrée pour nos bienfaiteurs.**

